

46 R           Après.

Elle avait pour me dire,  
Des silences qui riaient.  
Elle avait pour partir,  
Des fumées insensées.  
Dans les soirs nostalgiques,  
Elle savait mon épaule,  
Et le bleu de la nuit,  
Lorsque la tristesse' frôle.

Elle savait en délire,  
Dans des films inédits,  
De paroles pour écrire,  
Que l'adulte interdit.

Avec elle, c'est toujours, après.  
Trop de vivre où elle n'est pas prête.  
Avec elle c'est toujours, après.  
De prise de corps en prise de tête.

Elle savait dans ses draps,  
Se dire qu'elle était bien.  
Une larme quelquefois  
Perdue au creux d'un rien.  
Dans le seul de l'ennui,  
Elle lisait le grand Maulne,  
Et se faisait du bruit,  
Prenant le premier rôle.

Elle savait s'en aller  
Dans des histoires pas vraies.  
À balayer l'été,  
De jardins en secrets.

Avec elle, c'est toujours <après>.  
Trop de vivre où elle n'est pas prête.  
Avec elle c'est toujours, après,  
De prise de corps en prise de tête.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr